

Toute la réflexion du philosophe Krishnamurti sur l'éducation vise à donner aux enfants une chance de grandir sans préjugés emprisonnant leur mental, leur créativité et leur humanité. Pour une vision globale de la vie.

Origine et contexte :

Jiddu Krishnamurti, décédé à Ojai aux Etats-Unis en 1986 est né en 1895 dans le sud de l'Inde à Madanapalle. Le sage va faire de l'éducation un de ses principaux thèmes de réflexion. Pendant près de soixante ans, il voyage dans le monde entier, donnant surtout des conférences publiques, s'adressant souvent aux jeunes et aux étudiants. Il a marqué plusieurs générations de penseurs de renommée internationale en psychologie, en philosophie et en sciences de la matière. Il a publié plus d'une trentaine d'ouvrages.

Esprit de la pédagogie :

Krishnamurti ne va pas jusqu'à exiger la suppression de l'école en tant que telle, mais il souhaite, à plus ou moins long terme, la disparition du système éducatif actuel qui fabrique selon lui des jeunes névrosés et immatures. Notamment en leur inoculant les germes corrupteurs de la violence, des divisions nationales et religieuses. Ce système, que l'on ne retrouve pas seulement en Occident mais un peu partout dans le monde, se contente de transmettre un héritage culturel ou scientifique dans une ambiance souvent contraignante et autoritaire. Il attend de ses élèves qu'ils ne soient que de bons enregistreurs de connaissances avec, pour tous, le même but à atteindre. Une uniformité jugée en plus inadaptée parce que trop élevée pour certains et pas assez pour d'autres. L'école traditionnelle apparaît donc comme une puissante machine à conditionner les comportements, réduisant l'originalité, la spontanéité et la liberté par un entraînement intensif au conformisme et à l'obéissance servile.

Application et intérêt pour notre école :

Il veut créer une école qui envisage la vie dans sa totalité. Pas une école qui forme seulement l'ingénieur, le chimiste, l'architecte, le boulanger, mais une école qui forme tout l'homme. Il donne une place exceptionnelle à ce qu'il appelle la connaissance de soi. Krishnamurti ne demande pas de se couper de ses racines, mais d'abord d'en prendre conscience. Il y a par exemple des religions fondées principalement sur la peur qui peuvent représenter un lourd handicap dans la vie de certaines personnes. Dans ce cas, il s'agit de prendre conscience de cet héritage, et de tenter de s'en libérer.

Il ne faut pas, selon lui, seulement cultiver le cerveau et s'intéresser au savoir. Krishnamurti ne méprise pas le savoir. Il cherche à épanouir tout l'homme: le coeur, le corps, la pensée, la sexualité, le sens du sacré. La comparaison entre deux enfants n'épanouit ni l'un ni l'autre. Pour Krishnamurti « la pleine capacité du jardinier est la même que la pleine capacité du savant ».

Ecoles existantes : sept écoles se réclament de son enseignement dans le monde.

Sources :

www.krishnamurti-france.org / kfa@kfa.org

Le GREK (groupe de recherche sur l'enseignement de Krishnamurti) de René Barbier à Paris (Sciences de l'éducation): barbier-rd.nom.fr

Louis Nduwumwami, professeur de philosophie de l'éducation et d'anthropologie culturelle à l'université du Burundi, a publié une thèse de doctorat d'État sur la conception de l'éducation selon Krishnamurti